



Édito

UNE ANNÉE DANS LA TROMPERIE ?

De 1836 à aujourd'hui, le ministère de l'Agriculture a connu des assauts répétés par des courants de pensée sans doute trop « citadin ». Son ancrage dans la République a toujours été reconnu même dans les moments sombres de notre histoire.

La France rurale et diversifiée dans son environnement dit « écologiste » sera orpheline sans une politique agricole construite par un ministère fort et implanté sur l'ensemble du territoire.

Qu'en est-il des services de l'écologie dans nos campagnes : l'ONEMA (office nationale de l'eau et des milieux aquatiques) l'ONCFS (office nationale de la chasse et de la faune sauvage) la police de l'eau de nos DDT, les unités environnement en DDPP, les unités DREAL et la Gendarmerie nationale sont réduits par les effectifs, les moyens et la capacité judiciaire, à l'inefficacité quasi permanente de l'intervention publique.

Une politique agricole ambitieuse, respectueuse et structurée est l'issue incontournable pour les acteurs de l'agriculture et l'équilibre du territoire français : l'alimentation humaine, la santé, l'eau, la forêt, la faune et l'alimentation animale.

Encore une publication très frustrante et inquiétante d'ACTEURS PUBLICS en date du 1^{er} mars : 4 scénarios construits par certains de nos hauts fonctionnaires qui en disent long sur leurs volontés de maintenir l'avenir de notre Ministère. Peut-être un article de presse mensonger, on s'habitue dans ces moments mouvementés...

Dans cette période, où les valeurs républicaines sont parfois fortement remises en cause, où les fonctionnaires deviennent les seuls garants de la République par l'application des lois républicaines, il serait temps de préserver l'intégrité morale et donc la dignité humaine.

Il n'y a pas d'intégrité morale sans un service public de l'Agriculture, respectueuse et structurée. Assurer l'eau potable, assurer une alimentation saine, assurer les sources naturelles que nous offre la terre, demande une politique ministérielle sans faille avec des moyens gérés par l'État.

L'appât du gain, un sillon profond, ligneux comme un arbre robuste qui absorbe tout, laissant une terre aride pour les générations futures.

Force ouvrière, une organisation apolitique qui défend inlassablement les valeurs de la République pour un service public au plus proche du citoyen sur l'ensemble du territoire.

*Le Secrétaire général,
Jean-Luc BOULENGIER*

Vive Force ouvrière, Vive le SNAMAFO